

l'Eglise et qui, depuis deux mille ans, n'a pas perdu une seule pierre. Il sait bien que nos dogmes n'ont rien à redouter de la lumière, que, sous ses feux, ils resplendent avec plus d'éclat. Mais toutes ces sciences ont vainement cherché ; elles n'ont jamais pu trouver, seules, la porte qui livre aux regards les splendeurs divines du temple de la vérité.

Alors, s'adressant à la Prière, il lui dit : Viens, prends par la main ces chères âmes que la vérité tourmente, et conduis-les à la Foi qui garde l'entrée du temple vivant et peut seule en ouvrir les portes. Les sciences sacrées ne font souvent, quand elles sont livrées à elles-mêmes, qu'agrandir les besoins, que multiplier même les angoisses des âmes, sans les éclairer pleinement ; elles n'ont jamais suffi à rendre à l'Eglise un seul de ses enfants ; à toi, maintenant, ô Prière, de réussir, une fois de plus, où le savoir, le talent et le génie ont échoué, et échoueront toujours.

N'est-il point facile d'établir, pour des âmes habituées à chercher les secrets mobiles de l'action divine, et familiarisées avec ses procédés, la toute-puissance de la prière et les merveilleux résultats qu'il est permis d'en attendre, pour le retour à l'unité ?

La prière, en effet, est une ascension de l'âme en Dieu, *ascensio mentis in Deum*. Ce n'est pas aux pieds de Dieu, mais seulement dans son sein que s'arrête cette ascension prodigieuse.

Or, rappelons-nous la loi des milieux : tout vivant est pénétré par le milieu dans lequel il se meut. Nous constatons cette loi dans le monde des âmes, aussi bien que dans le monde des corps. S'il en est ainsi des milieux, dont l'activité est nécessairement très restreinte, que dirons-nous du plus actif, du plus pénétrant de tous les milieux, le milieu divin ?

Mais, qu'est-ce que Dieu ? La lumière qui dissipe les ténèbres dont souffre l'accomplissement de ses desseins dans les âmes. Donc, quand nous entrons dans ce milieu divin par la prière, il nous pénètre, il nous dégage des obscurités qui nous tiennent dans la captivité de l'erreur ; il arrache les derniers voiles, fait tomber les préventions, les préjugés séculaires dont la science impuissante n'avait point su déchirer le bandeau.